Sans date - 1859

Amour et choix de Jésus

Ste Marie Eugénie de Jésus

« Viens, ma bien-aimée et j'établirai en toi mon trône[1]. »

Toute âme appelée à la vie religieuse est vraiment cette âme de choix dans laquelle Notre-Seigneur vient établir son trône, qu'il aime d'un amour tout particulier et à laquelle il réserve des grâces toutes spéciales. Quelquefois, en considérant notre misère, nous nous mettons presque à douter de cet amour de prédilection dont nous sommes l'objet, et nous nous demandons comment Jésus pourrait aimer une âme aussi froide que la nôtre. Mais réveillons notre foi et disons avec saint Jean : « Nous avons cru à l'amour de Dieu pour nous[2]. » Il faut s'appuyer sur cet amour afin de pouvoir marcher dans la vie religieuse, et rien n'est plus propre à relever notre courage que de faire des actes de foi sur l'amour de Dieu pour nous. Et comment pouvons-nous en douter ?

Notre appel à la vie religieuse n'est-il pas une preuve manifeste du choix spécial que Dieu fait de nous. N'indique-t-il pas un attrait particulier de Dieu pour notre âme, pour cette âme qu'il a choisie pour sa demeure et sur laquelle il a jeté un regard de prédilection ? Et comme Dieu ne change jamais, qu'il est immuable de sa nature, ce qu'il a aimé une fois, il ne peut pas cesser de l'aimer. Et lors même que cette âme choisie serait infidèle, Dieu ne l'abandonnerait pas. Il serait toujours là à la porte de son cœur, l'attendant tous les jours, prêt à lui ouvrir ses bras au premier signe de repentir et de regret et à lui rendre son amour et l'anneau de ses fiançailles.

N'est-ce pas ce même Dieu qui a dit par un prophète : « Si vous me faites dans votre cœur une ouverture de pénitence aussi grande que le trou d'une aiguille, je vous ouvrirai dans le mien une ouverture de miséricorde si grande que des chars et des cavaliers pourraient y entrer. »

1. Liturgie de l'Office des Vierges.
2. I Jn 3, 16.